

# À Nantes, la mairie marche à l'envers sur la tête de Louis XVI !!!

écrit par Jacques Martinez | 29 juillet 2025



Le nom de l'œuvre vient à la fois du grec (qui désigne un territoire éloigné) et du sens moyenâgeux du mot : « aux pieds retournés ».



Le nom de l'œuvre vient à la fois du grec (qui désigne un territoire éloigné) et du sens moyenâgeux du mot : « aux pieds retournés ».

Une des rares statues de Louis XVI -avec encore sa tête !- a été retirée de l'immense colonne sur laquelle le roi dominait Nantes. Première surprise qui en a appelé une seconde : sur cette colonne désormais sans... tête, l'idée merveilleuse -puisque'elle est destinée à faire oublier tout un pan de la monarchie française a été d'accrocher quoi ? Un marcheur qui semble avoir perdu la tête puisque, au lieu de remonter cette colonne, il la descend !!! En effet, en y regardant bien, on s'aperçoit que si tout le corps -visage et torse compris- de ce personnage est tourné vers le haut, ses pieds pointent vers le bas !!! Ce serait donc un grimpeur qui descend !!! Une idée saugrenue à laquelle semble adhérer la maire de Nantes, Johanna Rolland. En tant que membre du Parti Socialiste, cette élue est dans le camp des mêmes coupeurs de têtes qui, à l'époque, n'étant pas contre la peine de mort, pouvaient se fendre la gueule entre eux !-

Et donc « Pauvre France, pauvre Nantes ! »

Notre confrère Breizh-Info n'a pas hésité à écrire ce lundi :

*« Il fallait oser. [Et Johanna Rolland, maire socialiste de Nantes, l'a fait.](#) Cet été 2025, la statue de Louis XVI, l'une des quatre encore visibles en France, a été volontairement dissimulée par une installation contemporaine aussi clinquante que provocatrice, dans le cadre du désormais célèbre (et très controversé) Voyage à Nantes. »*

Et ce journal ne s'arrête pas là puisque, amer, il reproche à la maire la nouvelle statue, celle qui grimpe à l'envers la colonne désormais... décapitée puisque n'y trône plus Louis XVI !

*« Le roi martyr a été effacé de l'espace public, remplacé – symboliquement – par une figure grotesque de bronze de près de deux mètres et de 200 kg, perchée au sommet de la colonne, les pieds à l'envers, baptisée Antipodos » !*

Une statue due à l'artiste colombien Iván Argote qui a été « choisi par la mairie pour « interroger la présence des symboles monarchiques dans l'espace public ».

« Derrière ce vernis poétique, c'est bien une volonté politique de déconstruction (...) celle d'une municipalité qui préfère les provocations esthético-idéologiques aux hommages historiques. »

Quant à la statue, elle est « encagée derrière un jeu de miroirs censé refléter le ciel et « faire disparaître » le monarque. » Ce qui est donc pour Breizh-Info...b« Un effacement bien réel, dans un contexte où l'on déboulonne à tour de bras tout ce qui évoque l'Histoire classique, chrétienne, monarchique ou nationale. »

*“Ce n'est pas l'Histoire qu'on veut changer, mais des histoires qu'on veut raconter”* affirme la directrice du

Voyage à Nantes, Sophie Lévy. »

Réponse qui ne rassure pas le journal breton :

« À chacun sa vérité, donc. L'objectivité historique peut attendre. » Car « Derrière l'homme aux pieds retournés, on devine une **posture politique assumée**, où l'art contemporain devient l'instrument d'un discours relativiste, déconnecté des racines françaises. »

Et Breizh-Info va, et à juste titre, jusqu'à se demander... « *Pourquoi confier à un artiste étranger – qui avoue lui-même ignorer tout de la culture française – une réinterprétation d'un symbole royal local ? **Quelle légitimité à évincer Louis XVI au profit d'un acrobate absurde ?*** »

Et le journal va plus loin :

« L'œuvre se veut « poétique ». En réalité, elle illustre **l'absurdité culturelle d'une mairie de gauche** qui navigue entre cancel culture, art conceptuel et rejet assumé de l'héritage national. »

Et le journal breton rappelle que...

« Même Louis de Bourbon, descendant direct du roi décapité, s'en est ému publiquement, déplorant que **la mémoire de ses aïeux soit ainsi effacée au nom de la « modernité artistique »**. »

Breizh-Info tient à rappeler que...

...« la colonne Louis XVI, érigée en 1790 et finalement coiffée de la statue royale en 1823, avait été pensée comme **un hommage des Nantais au roi**. Elle n'est même pas classée monument historique – alors que d'autres édifices bien plus récents le sont. Ce flou administratif permet aujourd'hui de **manipuler à loisir les symboles**, sans procédure, sans débat démocratique, sans scrupules. »

L'Office de Tourisme de Nantes Métropole, connu sous le nom de « Le Voyage à Nantes » est, selon ce journal, « coûteux et subventionné, » se voulant « un évènement

culturel grand public » mais « devient, cette année encore, **le théâtre d'une réécriture de l'Histoire au profit d'une idéologie post-nationale**, où les figures du passé sont tournées en dérision pour satisfaire l'air du temps. »

Et Breizh-Info n'y va pas avec le dos de la curieuse statue « grimpeuse descendant », pour lui -et nous serions tentés de croire ce confrère journaliste spécialiste de la politique nantaise- :

« Le message est clair : **le pouvoir local préfère l'iconoclasme à la transmission**, la rupture au respect, l'oubli à la mémoire. Nantes, ville chargée d'Histoire, semble désormais dirigée par des élus qui **marchent à reculons – et pensent à rebours.** »

Donc comme leur statut et leur statue ! En outre, ils semblent bien avoir, comme Louis XVI, perdu la tête !

Le Souvenir Chouan s'amuse, de son côté, à rappeler :

« Si une chanson populaire ironise sur le bon roi Dagobert qui avait mis sa culotte à l'envers, cette sculpture en bronze de 200 Kg illustre bien une municipalité dont la culture avance avec les pieds à rebours et qui aurait dû avoir la tête de même, ignorant son Histoire et dont la culture est au niveau d'un bachelier actuel ! « L'artiste » Colombien (*Précolombien* ?), qui à priori ne connaît rien à la culture française, invite « **à réinterroger la présence des symboles monarchiques dans l'espace public** » (aurait-il préféré une statue de dealer ?) . Cela s'appelle **Antipodos**. Honnêtement, dans le langage actuel « *C'est pas l'pied* » ! Mais c'est du niveau de la pauvreté culturelle de la municipalité de Nantes dans une ville dont la dette approche les 300 millions d'€ ! »

Le Souvenir Chouan tient à rappeler que cette « statue du Roi bienfaisant, (était) selon les vœux des

bourgeois nantais, en remerciement de l'essor de la ville. » Mais...

« Les aléas hélas connus de l'Histoire empêcheront la pose de la statue qui n'aura lieu qu'en 1825. »

Déboulonnée pile... 200 ans après par une gauche qui, en France, fait semblant d'avancer tout en contraignant les Français à une marche à... reculons !

**Jacques MARTINEZ**, journaliste, à RTL, de stagiaire à chef d'édition des informations de nuit (1967-2001), pigiste à l'AFP, le FIGARO, le PARISIEN...

-(1) : site « souvenirchouandebretagne » :

<https://souvenirchouandebretagne.over-blog.com/2025/07/il-fallait-l-os-er-johanna-rolland-l-a-fait.html>

-(2) : site « breizh-info » :

<https://www.breizh-info.com/2025/07/28/249525/a-nantes-louis-xvi-remplace-par-un-acrobate-aux-pieds-retournes-la-mairie-sacrifie-lhistoire-sur-lautel-de-lart-contemporain/>